

[Text]

ments, with a few points which I personally wish to underscore. It is my hope that this will lead us to a discussion period.

To begin, then, at the beginning, General Manson's introductory presentation stressed three basic points. The first was the synergism of army combat systems and the necessity for them to be complete and balanced structures, as manifested in what we call war establishments. Second, he stated that in no case except for the units of 4 CMBG did such a war establishment exist or, indeed, did such a balanced structure exist anywhere in the Canadian land forces today. Third, he pointed out that there was a grave and increasing gap between our land force commitments and our capability to fulfil them.

Senators will remember that a week later, General Vance elaborated on this and described the army's combat development process, which ought to have but did not guide the current structure of our brigade groups. He said:

An army formation is an integrated, robust, flexible and durable system not unlike an aircraft or a ship. If it cannot move, shoot and communicate, neither a brigade nor a ship nor a fighter aircraft is of very much use.

He then outlined for the committee the shortcomings of our 4 brigade groups, roughly in these terms. 4 brigade stationed in Europe, lacks an essential fourth manoeuvre unit, and its tanks, although of recent vintage, are already obsolete. The Cinquième Brigade has no tanks. The Special Service Force, based in Petawawa, also has no tanks. At any rate, it is really only a holding company for the Allied Mobile Force (Land) battalion group and the Canadian Airborne Regiment group, without which it has practically no infantry, no artillery, and only a few engineers, and some service support.

1 brigade in western Canada is a light brigade, structured for relatively low intensity domestic operations. Thus it also has no tanks and very few armoured personnel carriers, yet this is the formation tasked to augment and to provide casualty replacements for our mechanized NATO forces. General Vance also pointed out that there are no approved establishments for any but 4 CMBG, and that that structure is somewhat flawed.

General Evraire, you will remember, followed by describing in still more detail the army's current commitments and missions, relating those commitments to deficiencies in personnel and materiel. The commitment capability gap was thus made more explicit. His briefing was necessarily *in camera* and classified, and I will not discuss it further now. Suffice it to say that the deficiencies were detailed and some suggested solutions were presented. Chief among those were a need to restructure the army in Canada on a geographic basis, the need to eliminate double or multiple tasking, a need to replace obsolete equipment and a need to revitalize and integrate the militia as a major component of a total force.

General Fox, in his turn, also expressed his concern with inadequate resources which equate to unacceptable risks. I understand that in your subsequent discussions, a very clear

[Traduction]

interventions, y compris quelques-uns que je désire personnellement souligner. J'espère que cela débouchera sur un débat.

Pour reprendre les choses au début, le général Manson a fait ressortir trois grands points dans sa présentation liminaire. Le premier est le synergisme des systèmes de combat de l'armée, et la nécessité qu'ils forment un tout équilibré, au sein d'«effectifs de guerre». Deuxièmement, il n'existe de tel effectif de guerre dans aucun cas sauf celui du 4 CMBG, ni de tel tout équilibré dans aucune des forces terrestres canadiennes d'aujourd'hui. Troisièmement, un grave fossé est en train de se creuser entre les obligations de nos forces terrestres et nos moyens de les remplir.

Vous vous souvenez certainement qu'une semaine plus tard le général Vance élaborait et décrivait le processus de perfectionnement des structures et systèmes de combat de l'armée, qui aurait dû guider l'organisation actuelle des groupes-brigades mais ne l'a pas fait. Il a déclaré:

«La formation d'armée est un tout intégré, solide, souple et durable, tout comme un aéronef ou un navire. S'ils ne peuvent se déplacer avec facilité et faire feu et communiquer efficacement, ni une brigade, ni un navire, ni un chasseur ne sont d'une grande utilité.»

Il a ensuite expliqué à peu près en ces termes les lacunes de nos quatre groupes-brigades. La quatrième brigade, basée en Europe, ne possède pas de quatrième unité de manœuvre capitale et ses chars, quoique d'un modèle récent, sont déjà dépassés. La cinquième brigade est dépourvue de chars. La force d'opérations spéciales basée à Petawawa aussi. De toute façon, elle sert seulement à fournir du personnel au groupe-bataillon de la force mobile (terre) du CAE et le groupement du régiment aéroporté du Canada, sans lequel elle n'a pratiquement pas d'infanterie ou d'artillerie, et seulement quelques ingénieurs et services de soutien.

La première brigade, se trouvant dans l'Ouest canadien, est une formation légère, faite pour mener des opérations intérieures de faible intensité. Elle ne possède donc pas de chars non plus et que très peu de transports de troupes blindés; pourtant, elle est chargée d'apporter du renfort à nos forces mécanisées de l'OTAN et d'en combler les pertes. Le général Vance a aussi fait remarquer qu'il n'existe pas d'effectifs de guerre approuvés sinon pour le 4 CMBG (groupe-brigade col Mech), et que cette organisation comporte quelques lacunes.

Après lui, vous vous en souvenez, le général Evraire est venu exposer encore plus en détail les obligations et les missions actuelles de l'armée, qu'il a analysées à la lumière du manque de personnel et de matériel. Le fossé entre obligations et moyens est donc mieux ressorti. La présentation du général, qui a dû se faire à huis clos, est classifiée et je ne m'étendrai pas ici sur le sujet. Disons simplement que les lacunes ont été détaillées, et certaines solutions avancées. Principalement: la nécessité de réorganiser géographiquement l'armée, de supprimer l'assignation de doubles ou multiples tâches, de remplacer le matériel désuet, de revitaliser la milice et d'en faire un grand composant de l'armée.

Quand son tour est venu, le général Fox s'est aussi dit préoccupé par l'insuffisance des moyens, qui revient à prendre des risques inacceptables. Je crois savoir qu'au cours des discus-